

Mr. D. A. Macdonald said he would not withdraw his amendment unless the Bill were also withdrawn.

Mr. Savary said when there was so much talk about Confederation, he did not see why the hon. member who had charge of this Bill, or the Government if they had instigated it, should be so anxious to mingle humiliation with conciliation as regarded one portion of the Dominion. He thought it would not be generous for the House to pass such a Bill.

Mr. McConkey said the Government had not in any way investigated the measure.

Hon. Mr. Dunkin said the measure would be useless. This might be a holiday for Dominion purposes, but it would not be a holiday for Provincial purposes, unless all the Provinces made it so. He thought we had already enough, if not too many holidays. He, for one, had no particular partiality for holidays.

Mr. McConkey said after the discussion which had taken place he had decided to withdraw the Bill. He had no wish to provoke any hostility by it, and as he found that it would be looked upon as a hostile measure by one of the Provinces, he would not press it. He was glad to find the member for South Simcoe (Mr. Ferguson) so anxious to avoid anything that would excite ill-feeling on the part of any class of the community. He could remember when that hon. gentleman, in the matter of processions and otherwise, was not so sensitive about exciting ill-feeling on the part of a portion of the community.

Mr. Ferguson rose amidst cries of "Order." He begged to say, with references to Mr. McConkey's allusion to his (Mr. Ferguson's) love for the Twelfth of July, that his hon. colleague, when at home in Simcoe, was as glad to be considered a friend of the Loyal Orangemen as any one. As for the 12th July, he (Mr. Ferguson) was not responsible for it. It was celebrated before he was born, and many men as good as ever he hoped to be had rejoiced to have an opportunity of celebrating it.

The order was then discharged.

RATE OF INTEREST

Order being called for the second reading of Mr. Bowell's Bill, with reference to the rate of interest,

Mr. Bowell asked if the Government were now prepared to state their policy on this subject.

[Mr. Morris—M. Morris.]

M. D. A. Macdonald déclare qu'il ne retirera son amendement que si le projet de loi est également retiré.

M. Savary dit que, puisque l'on parle tant de la Confédération, il ne comprend pas pourquoi l'auteur de ce projet de loi ou le Gouvernement, si c'est lui qui en est à l'origine, mêle l'humiliation à la conciliation à l'égard d'une partie du Dominion. La Chambre se montrerait peu charitable en adoptant ce projet de loi.

M. McConkey dit que le Gouvernement n'a en aucune manière enquêté sur cette mesure.

L'hon. M. Dunkin dit que cette mesure sera inutile. Ce jour sera peut être férié pour le Dominion, mais pas pour les provinces à moins qu'elles n'en décident ainsi. Il pense que nous avons déjà suffisamment, sinon trop, de jours fériés. Personnellement, il n'a pas de prédilection particulière pour les jours fériés.

M. McConkey décide de retirer son Bill après cette discussion. Il ne souhaite nullement que celui-ci provoque des affrontements et, s'apercevant qu'une des provinces le considère comme une mesure hostile, il n'insiste pas. Il est heureux de constater que le député de Simcoe Sud (M. Ferguson) est si désireux d'éviter tout ce qui pourrait provoquer le ressentiment d'une classe de la société. Il se souvient du temps où ce député, au sujet des processions et autres, n'était pas si sensible à la possibilité de provoquer l'inimitié d'une partie de la société.

M. Ferguson se lève au milieu des rappels à l'ordre. Il souhaite dire, au sujet de l'allusion de M. McConkey à son amour du 12 juillet, que son honorable collègue, lorsqu'il est chez lui à Simcoe, est tout aussi heureux que quiconque de passer pour un ami des Loyalistes orangistes. En ce qui concerne le 12 juillet, il (M. Ferguson) n'en est pas responsable. On le célébrait avant sa naissance et les meilleures personnes au monde se sont réjouies d'avoir eu l'occasion de le célébrer.

L'ordre est annulé.

TAUX D'INTÉRÊT

L'Ordre du jour appelle la deuxième lecture du Bill de M. Bowell relatif au taux d'intérêt.

M. Bowell demande si le Gouvernement est maintenant prêt à exposer sa politique à ce sujet.